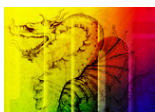


JOURNAL OF INTERDISCIPLINARY HISTORY OF IDEAS



2012

Volume 1 Issue 1

Item 2

– Section 1 : Editorials –

UNE NOUVELLE REVUE

par

Manuela Albertone – Enrico Pasini



JIHI 2012

Volume 1 Issue 1

Section 1: Editorials

1. *A New Journal* (M. Albertone – E. Pasini)
2. *Une nouvelle revue* (M. Albertone – E. Pasini)

Section 2: Articles

3. *Open Society or Closed Salon? A Reading of Brillat-Savarin's "Physiologie du goût"* (C. Hashimoto)
4. *Intérêt immédiat et vanité. Vers un individualisme responsable et organisateur* (A. Tiran)

Subsection: Method

5. *Skinner contra Skinner. Civic Discord and Republican Liberty in Machiavelli's 'Mature' Texts* (M. Suchowlansky)

Section 3: Notes

6. *Of Engineers and Dragons. The JIHI Logo* (E. Pasini)

Section 4: Reviews

7. *Book Reviews* (C. Carnino, R. Gronda, S. Mammola)

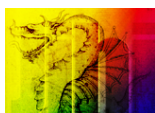
Section 5: News & Notices

8. *Activities of the GISI | Les activités du GISI (2011-2012)*

.....

UNE NOUVELLE REVUE

Manuela Albertone – Enrico Pasini



EN voyant une nouvelle revue dédiée à l’histoire des idées et à l’histoire intellectuelle, nos lecteurs, familiers de la richesse d’initiatives dans ce domaine, vont probablement se demander : pourquoi a-t-on conçu cette revue, et quelles sont ses caractéristiques ? d’où tirera-t-elle son exemplarité ? La clé qui justifie la fondation d’une “Revue d’Histoire des Idées interdisciplinaire” est bien évidemment dans cette épithète d’interdisciplinaire – ce qui a besoin pourtant d’être caractérisé à son tour, au moins par quelques explications, qui serviront aussi de présentation à notre programme.

1 LE concept d’histoire des idées conçu comme histoire globale et, en tant que telle, fondamentalement interdisciplinaire, est au cœur de notre projet éditorial. Toujours tirer parti de plusieurs discours, de langages scientifiques différenciés, de corpus de principes diversifiés, mais tous documentés par une approche commune de l’histoire des idées et de l’histoire intellectuelle, voilà ce qu’est l’enjeu de notre entreprise.

Le caractère interdisciplinaire de l’histoire des idées, de la définition classique de Lovejoy jusqu’aux débats des années 1990 ; la notion d’histoire intellectuelle, comme analyse des idées des acteurs historiques qui découlent de l’interaction de différents contextes, élaborée par le groupe de l’Université de Sussex dans les trente dernières années ; les réflexions méthodologiques issues de la réflexion sur le langage de ce qu’on appelle “l’école de Cambridge” ; la prise de conscience, dans le domaine de l’histoire de la philosophie, comme de l’histoire des sciences et d’autres histoires singulières des idées, des liens indissolubles entre leurs objets ; tous ces éléments ont contribué à produire un espace d’interdisciplinarité

potentielle, où l'histoire des idées doit et peut correspondre avec le croisement de différentes disciplines : un espace qui n'a pas encore pu, jusqu'à présent, trouver une représentation, sinon incertaine, représentation que notre revue voudrait offrir à présent comme programme.

Même si, comme pour ce premier numéro, des approches méthodologiques accompagneront notre parcours, nous voulons privilégier des contributions qui à travers une histoire des idées pratiquée d'une manière réellement interdisciplinaire représentent autant de chantiers de recherches à forte valeur méthodologique en soi-mêmes. En fait, nous voulons que notre revue se transforme elle-même en un chantier ouvert de recherche, de réflexion et d'échange mutuel entre différentes disciplines historiques et entre les histoires des différentes disciplines, voire entre des domaines qui n'ont pas toujours l'occasion de se croiser, de se mesurer, et de se mêler dans l'étude d'objets communs où l'interdisciplinarité se présente à l'état natif.

Nécessairement, la rigueur dans le choix des contributions est considérée comme un élément caractéristique de notre initiative. Nous proposerons des espaces de réflexion méthodologique, de discussion entre spécialistes de différentes disciplines, toutefois les articles publiés seront strictement interdisciplinaires dans leurs approches et leurs contenus. Cette perspective interdisciplinaire, bien entendu, doit être vérifiable ; et cela, tant du point de vue des méthodologies employées, que du point de vue de l'objet étudié, qui doivent en tous cas être conçus de façon typiquement interdisciplinaire. Tous les articles publiés seront soumis à évaluation par les pairs, par au moins deux referees de compétences différentes (ajoutons que comme la rédaction est basée dans une université italienne, nous limiterons le recours aux collègues de ce pays à un seul referee – ou aucun – pour chaque contribution).

Nous voulons donc refuser, dans les limites de nos compétences, toute apparence d'interdisciplinarité superficielle. On devra toujours s'interroger : l'objet des études qui seront publiées (concepts, idées, doctrines, phénomènes intellectuels en général), est-il intrinsèquement interdisciplinaire ? Le développement historiographique présente-t-il une véritable interdisciplinarité ? L'interdisciplinarité déployée, peut-elle relier ou faire avancer nos connaissances dans les différents champs disciplinaires de

l'histoire ? Nous espérons que les recherches menées en vue de développer une histoire des idées qui entremêle des corps et des langages déterminés (histoire des sciences, histoire des idées économiques, histoires des idées juridiques, histoire des mathématiques, histoire de la médecine etc.) sera en mesure d'encourager une réflexion intellectuelle consciente de développer un savoir global.

2 LES contributions à la revue paraîtrons en anglais, ou en français. Les langues anglaise et française représentent les véhicules de la communication scientifique que nous avons choisies, car elles jouent un rôle vital dans la circulation des idées qui se nourrit de l'interdisciplinarité. Il y a un côté arbitraire dans ce choix, mais nous devons reconnaître également, à contrecœur, que l'italien, l'allemand, l'espagnol, ont développé des traditions intellectuelles très fécondes, mais elles ne se sont manifestées ni dans le passé, comme le français, ni à présent, comme l'anglais, instruments de communication internationale de l'histoire des idées.

Bien que nous ayons choisi de rejeter toute limite chronologique, nous voulons quand même favoriser les sujets de recherche se rattachant aux siècles de la première modernité et de l'âge moderne. Des échanges entre philosophie, philologie, rhétorique, ou entre médecine, historiographie et théorie politique, ou bien, pour prendre un exemple banal, entre philologie et théologie, ont produit aux XV^e et XVI^e siècles non seulement des débats, mais de nouveaux complexes d'idées ; le dix-septième siècle a vu à travers les grands philosophes-mathématiciens (Descartes, Leibniz, Newton), les liens étroits entre sciences de la vie organisée et physique mécaniste, entre la microscopie naissante et la métaphysique du calcul infinitésimal. Et pendant cette "âge classique", dans tous les domaines intellectuels, comme nous l'ont montré plusieurs importants travaux de recherche, l'histoire et la technologie sont toujours mêlées.

Le "long XVIII^e siècle" a été marqué par la naissance des sciences modernes de l'économie, de l'anthropologie, de la statistique, de la chimie : voire des sciences qui ont toutes partagé une grande part de leur vocabulaire technique et de leurs concepts soit entre elles, soit avec d'autres sciences et disciplines. Et les mêmes mots et les mêmes réflexions croisent

souvent la littérature, la physiologie, la psychologie ; la même chose se peut dire de l'économie politique et l'histoire de la nature. Enfin, la méthode des nombreuses disciplines qui esquissent à cette époque leurs corpus spécifique de principes, leur langage particulier, est amplement caractérisée par une approche interdisciplinaire. Adam Smith fut l'auteur de la *Theory of Moral Sentiments* avant de publier sa *Wealth of Nations*. Du Pont de Nemours (auteur de la *Physiocratie*, qui propagea les principes de la première théorie scientifique de l'économie), conscient des liens qui nouaient le savoir scientifique, écrivait en 1814 à Jean-Baptiste Say, lui reprochant son excès de spécialisation, que "l'économie politique ne se bornait pas à la science des richesses, mais qu'elle était aussi la science des constitutions".

3 À L'ORIGINE de ce projet se situent les expériences interdisciplinaires des deux éditeurs (de formation philosophique, pour l'un, historique pour l'autre), qui ont l'un et l'autre une pratique interdisciplinaire de l'histoire des idées dans leurs domaines de recherche respectifs et la volonté de confronter leurs interdisciplinarité respectives. Un groupe de jeunes collaborateurs qui partagent cette expérience dans leurs recherches participent à l'élaboration et à la production de la revue, ils sont la partie la plus dynamique de la rédaction.

Cette nouvelle revue représente d'autre part l'expression d'une collaboration, qui prend également d'autres directions. On a créé il y a un an et demi le Groupe Interdisciplinaire d'Histoire des Idées (GISI, qui se trouve sur <http://www.gisi.unito.it>), avec la participation de chercheurs de différents départements de l'Université de Turin, ouvert à la collaboration de chercheurs provenant d'autres institutions et universités. Le Groupe vise à encourager les échanges entre les spécialistes de formations différentes, les recherches en histoire des idées par un souci particulier de l'approche interdisciplinaire. Dans ce but nous avons commencé à organiser, comme dans tous les groupes de collaboration entre chercheurs, des rencontres de travail, des discussions autour de nouveaux volumes, des séminaires méthodologiques sur des questions interdiscipli-

naires, en portant une attention particulière aux chantiers de recherches des jeunes chercheurs.

Fidèles à l'orientation interdisciplinaire des programmes européens de recherche, nous avons confiance dans l'apport que l'histoire des idées peut donner à une réflexion sur les fondements intellectuels de la culture contemporaine. Nous concevons donc cette revue comme une référence possible pour les spécialistes de différentes disciplines, un lieu qui puisse accueillir et encourager leurs dialogues, en créant un réseau international de discussion et d'échanges mutuels.